

viens faire une marche

Olivia Tapiero

Numéro 803, juillet–août 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/91249ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Centre justice et foi

ISSN

0034-3781 (imprimé)

1929-3097 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Tapiero, O. (2019). viens faire une marche. *Relations*, (803), 42–43.



Incisura, 2013, impression chromogénique © Léa Trudel

viens faire une marche

Texte : Olivia Tapiero

Photo : Léa Trudel

viens faire une marche, c'est au moins 1200 pas et si tu agites bien les bras ça peut aller jusqu'à 1300, peut-être même 1500, viens qu'on atteigne notre quota, qu'on grave nos signes vitaux sur les portes des églises, qu'on fasse des *jumping jacks* entre deux repas photogéniques, viens qu'on se couche tôt qu'on ait un cycle de sommeil régulier avec juste assez d'heures de rêve et un réveil sur ta chanson préférée et le teint frais des corps rentables qui boivent deux litres d'eau par jour et qui n'ont même pas besoin d'assurances tellement ils sont en santé, et si on se brise ce sera de notre faute mais ils seront cléments, ils nous répareront quand même, on ne peut pas être toujours parfait, hein, alors viens, qu'on aille se faire ausculter le code génétique pour savoir exactement de quoi on va mourir et si c'est une schizophrénie ou un alzheimer qu'on lèguera à nos enfants, viens qu'on aille s'aiguaiser le système immunitaire, il paraît que les glaciers fondent et relâchent des bactéries millénaires, de quoi tuer un mammoth, ça va être toute une épidémie mais nous serons préparés, en ce moment même ils distribuent les vaccins dans des camps de réfugiés et des blancs-becs en voyage humanitaire espèrent attraper la turista pour perdre quelques livres et devenir des influenceurs *body-positive*, viens manger le triangle de santé canada, qu'on s'agenouille pour prier au temple du sirop de maïs et des portions de légumes, réciter les fléaux des hospices, des dépressions et des métastases en se disant que c'est tant pis pour les condamnés, après tout, ils auraient dû être prudents, éviter l'exposition solaire, les relations non

protégées, verser leur cotisation à l'assurance-médicaments, faire plus de yoga, manger moins de viande, ah! qu'il fait doux aujourd'hui dans la république paléo-végane des corps responsables (attends, deux secondes, ma montre me dit qu'il est temps de prendre une grande respiration), maintenant ouvre la bouche que j'inspecte tes dents, il faut être propres il faut être prêts, c'est important la santé c'est un investissement c'est comme un reer, et ça fait déjà longtemps qu'il est révolu, le siècle des malades, son aube de syphilis nietzschéenne, son crépuscule du sida, viens qu'on s'entraîne et qu'on règne sur la ville depuis l'elliptique qui nous dira qu'on arrive au rythme cardiaque idéal pour vivre pendant trois cents ans, viens qu'on aille faire l'amour deux fois et demie par semaine, qu'on pompe le tissu social à l'ocytocine, qu'on se fasse des micro-doses de lsd pour donner du *feedback* constructif à nos subalternes, qu'on prenne du peyotl à une soirée de réseautage, qu'on fasse un trip d'ayahuaska sponsorisé par lululemon, viens qu'on suive l'itinéraire le plus efficace pour faire un pèlerinage au comptoir des greffes de capital social, viens qu'on se fasse renforcer les colonnes vertébrales post-traumatiques pour devenir des néo-mammifères, touristes de l'extinction filmant à même nos pupilles le dernier-né des pandas téter le lait enrichi d'une mamelle métallique, viens faire une marche, car il n'y aura bientôt plus de place pour les saisons qui vieillissent avec les visages, plus de place pour la fragilité des corps.